TÉLEX 15.10

Paris Musées et la Ville de Paris ont annoncé la récupération de cinq tabatières dérobées lors du braquage survenu le mercredi 20 novembre 2024 au musée Cognacq-Jay. Celles-ci avaient été prêtées par le musée du Louvre, les Collections royales anglaises et la collection Rosalinde & Arthur Gilbert en dépôt au Victoria & Albert Museum dans le cadre de l'exposition « Luxe de poche ».

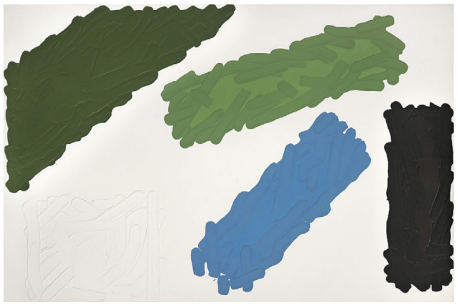
Le musée du Louvre a acquis sa première œuvre vidéo, *Les 4 temps*, réalisée par l'artiste franco-algérien Mohamed Bourouissa. Celle-ci se partage entre le jardin des Tuileries et le centre commercial des 4 Temps à La Défense, où Mohamed Bourouissa a grandi. L'œuvre sera exposée dans la salle de la Chapelle, du 22 octobre au 19 janvier 2026.

Pour sa 3e édition, Lee Ufan Arles et la Maison Guerlain ont décerné le prix Art & Environnement à l'artiste franco-iranien Pooya Abbasian (né en 1985), dont le travail, mêlant photographie, dessin, vidéo et installation, interroge la place et la circulation des images dans notre monde contemporain. Le lauréat bénéficiera d'un atelier et d'un programme d'accompagnement sur-mesure au cours d'une résidence d'une durée de six à huit semaines, ainsi que d'une exposition dans l'Atelier MA de Lee Ufan Arles à l'été 2026.

Le Nouveau Printemps (ex-Printemps de Toulouse), festival d'art contemporain, a nommé l'actrice espagnole Rossy de Palma pour assurer la direction artistique de l'événement. Elle succède au performeur et DJ Kiddy Smile.

Gris (2024) et *Jaune de Mars* (2025) de Pierre Dunoyer, dans l'exposition « Pierre Dunoyer & Dimitry Orlac – Tableaux », galerie Bernard Jordan (Paris), juin-juillet 2025.

© Aurélien Mole/Adagp, Paris, 2025.



Pierre Dunoyer, *Eleonora*, 1979, acrylique sur toile, 130 x 195 cm.

Pierre Dunoyer, *Bleu*, 2005, acrylique sur toile, 195 x 162 cm.

© Musée d'Art moderne de Paris/ Laurent Lecat/Adagp, Paris, 2025.

DISPARITION

Pierre Dunoyer, une abstraction exigeante

Pierre Dunoyer était discret, loin des projecteurs et du *star system*. Il avait créé une œuvre radicale, que certains commissaires d'exposition ou directeurs de musées – dont Fabrice Hergott, qui lui a consacré une exposition au musée d'Art moderne de la Ville de Paris en 2022-2023 – qualifiaient de « *difficile* », car exigeante dans son approche et son intention. Lorsqu'il commence à peindre en 1976, après avoir été bouleversé par les expositions au Grand Palais de Barnett Newman (1972) et Ad Reinhardt (1973), Pierre Dunoyer tente de répondre à une question : comment peindre le tableau lui-même indépendamment d'un objet ou d'un sujet ? Juste considérer le tableau comme un événement autonome, sans référence à autre chose que lui-même, comme le lieu de la peinture. Il s'y attaquera jusqu'en 2022 et aura produit plus de 400 tableaux, dont certains étaient présentés jusqu'au 12 juillet à la galerie Bernard Jordan, en duo avec Dimitry Orlac. Yves Michaud, qui avait écrit un texte à l'occasion, analysait : « *Dunoyer s'emploie à défaire la relation à un auteur comme personne s'exprimant.* »

Et il résume aujourd'hui rétrospectivement : « *L'homme avait la même existence diaphane et intense que son propos pictural.* » Né en 1949 à Marseille, Pierre Dunoyer fait des études d'architecture et de psychopathologie. Il commence à exposer en 1978 avec l'éphémère groupe JaNaPa, qu'il crée avec Christian Bonnefoi, Côme Mosta-Heirt et Jean-Luc Vilmouth, puis se fera remarquer à Paris aux galeries Sonnabend et Gillespie-Laage-Salomon, ou chez Nohra Haime à New York – où il ira régulièrement de 1979 à 1986 –, puis au Jeu de Paume en 1991. Il aura eu une vingtaine d'expositions personnelles et aura été soutenu dès ses débuts par un mécène, le producteur Raphaël Najar, présent tout au long de sa vie. Peu d'œuvres sont passées aux enchères, Artprice en compte 32, dont récemment *Vert* (1996) adjugé 15 744 euros chez Artcurial en 2023, mais deux toiles sont restées invendues chez Tajan en juin 2024. Le peintre est mort le 11 septembre à Paris, et a été inhumé au cimetière parisien de Thiais (Val-de-Marne), aux côtés de Bernard Blier, Paul Celan, Étienne Hajdu ou encore Kiki de Montparnasse.

STÉPHANIE PIODA

pierredunoyer.com